Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 99 (1996)

Artikel: 131e assemblée générale : samedi 20 avril 1996
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684889

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Partie administrative

131e Assemblée générale

samedi 20 avril 1996

Salle des Epancheurs, La Neuveville

Ordre du jour

08 h 45 Accueil

09 h 15 Séance administrative

1. Ouverture
2. Rapports d'activité
   a) Secrétariat
   b) Actes
   c) Editions
   d) Cercle d'études historiques
   e) Cercle d'études scientifiques
   f) Cercle d'archéologie
3. Approbation des comptes
4. Présentation du budget
5. Divers

11 h 00 Conférence de M. Jean-Pierre Louis, gérant de la Cave de Berne : « La vigne hier, aujourd'hui, demain ».

Intermède musical par un quatuor à cordes.

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

M. Claude Juillerat, président central
M. Jean-François Lachat, secrétaire général
M. Bernard Jolidon, trésorier central
M. Claude Rebetez, responsable des *Actes*
M. Jean-Pierre Bessire
M. Jacques Hirt
M. Maxime Jeanbourquin
M. Bernard Bédat, responsable des Editions

Cercles

M^me^ Raymonde Gaume, présidente du CA
M. François Kohler, responsable du CEH
M. Pierre Reusser, président du CES

Sections

M. Albert Affolter, Tramelan
M. Jean-Louis Bilat, Bâle
M. Frédy Dubois, La Neuveville
M. Nicolas Gogniat, Les Franches-Montagnes
M. Bernard Mertenat, La Prévôté
M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
M. Alphonse Paratte, Genève
M. Marcel Prêtre, Fribourg
M. Bruno Rais, Zurich
M. François Reusser, Berne
M. Paul Terrier, Bienne

Secrétariat

M^me^ Marie-Hélène Bédat
M^me^ Madeleine Lachat

Membres d'honneur

M. Victor Erard
M. Joseph Jobé
M. Bernard Moritz
M. Jean-Louis Rais
M. Philippe Wicht
M. Alphonse Widmer

Politiques

M. Claude Hêche, président du Gouvernement jurassien
M. Hubert Ackermann, président du Parlement jurassien
M. Gabriel Zurcher, préfet de La Neuveville
M Lucien Boder, pasteur, La Neuveville
M. l'abbé Gérard Torriani, représentant de la paroisse catholique, La Neuveville
M. Michel Hauser, chef de l'Office du Patrimoine historique
M. Gilbert Lovis, délégué aux Affaires culturelles

Sociétés correspondantes

M. Jean-Claude Crevoisier, co-président de l'ADIJ
M. Reynold Ramseyer, président de Pro Jura
M. Louis-Edouard Roulet, professeur, membre du comité de l'Institut neuchâtelois

1. OUVERTURE

M. Claude Juillerat, président central, ouvre les débats de la 131e Assemblée générale à 9 h 30 devant une centaine de personnes rassemblées dans la magnifique salle des Epancheurs.

Et c'est avec un bouquet de chansons interprétées par la chorale « Chantons ensemble » que le président de la section de La Neuveville, Monsieur Frédy Dubois, souhaite la bienvenue aux participants.

SALUTATIONS

de M. Gabriel Zurcher,
préfet de La Neuveville

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom des autorités cantonales bernoises, nos meilleurs messages à l'occasion de vos assises annuelles à La Neuveville.

C'est un honneur aussi de s'associer à vos débats. L'esprit de l'Emulation mérite en effet d'être rappelé chaque fois que l'occasion se présente et je tiens en particulier à souligner ici les engagements fondamentaux qui figurent dans vos dispositions statutaires, à savoir : l'esprit de fraternité, la défense du patrimoine, la connaissance de l'histoire, la défense de la langue française.

Puissent de tels sentiments animer et illuminer tous les débats, et Dieu sait s'ils sont nombreux, qui s'articulent autour de la défense de nos régions.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite un agréable séjour à La Neuveville.

ALLOCUTION DE M. LE MINISTRE CLAUDE HÊCHE,

président du Gouvernement jurassien

Que l'on soit de La Neuveville, de Tramelan, de Saignelégier ou de Boncourt, l'Emulation jurassienne est et reste un lieu de notre mémoire, une des références privilégiées à laquelle se raccroche l'identité jurassienne. Vous avez voulu être la patrie de cœur et d'esprit des Jurassiens, de tous, sans exclusion, de tous ceux qui se reconnaissent dans l'histoire du Jura, dans sa culture, dans son destin tourmenté. Et c'est pourquoi le président du Gouvernement jurassien ne peut que se réjouir de se trou-

ver ici, à La Neuveville, avec vous, dans cette petite ville dont le maire, M. Jacques Hirt, disait « ... qu'elle se trouve ailleurs », en dehors des clivages, des rancœurs et des frontières rigides, quelque part entre l'irréalité du lac et la poésie des vignes.

« La valeur morale d'un peuple se mesure à la ferveur du culte qu'il a pour son passé », a écrit cet éminent Emulateur que fut Virgile Rossel pour justifier la nécessité de la connaissance du passé du Jura. A l'héritage de ce brillant juriste, homme de lettres et patriote jurassien, permettez-moi d'ajouter cette citation de Jorge Luis Borges : « Modifier le passé, ce n'est pas en changer un événement, c'est en effacer les conséquences qui se poursuivent jusqu'à l'infini ».

Cet avertissement sévère de l'écrivain argentin, peut-être devrions-nous l'avoir à l'esprit, historiens, hommes de lettres, responsables politiques. Il ne faut pas simplement y voir une condamnation des thèses révisionnistes. Non, cette mise en garde pourrait s'adresser en quelque sorte à chacun de nous ; quel avenir, quelle communauté de destin allons-nous bâtir sur un passé tourmenté ?

Ce n'est faire injure à personne que de reconnaître que, depuis vingt-deux ans, l'histoire commune des Jurassiens est brouillée. Nos références, nos perceptions divergent, parce que nous sommes du nord ou du sud, du canton du Jura ou du Jura bernois.

Comment édifier alors un avenir sur un tel passé ? Comment construire cette communauté d'intérêts, puis cette communauté de destin à laquelle nous sommes si nombreux à rêver ?

Il y a vingt ans exactement, ici même, à La Neuveville, les historiens qui devaient donner naissance à la *Nouvelle Histoire du Jura*, insistaient, lors d'un colloque, sur le fait qu'il s'agissait pour eux, je cite : « ... par une réelle ouverture aux besoins culturels de leur époque, de dépasser les combats partisans, de participer au devenir du peuple jurassien ».

Il nous faut donc reprendre là où l'histoire a abandonné le peuple jurassien. Comprendre ce qui s'est passé, certes, c'est là, la tâche des historiens. Mais surtout renouer un à un non seulement les fils de l'histoire, mais aussi ceux de la culture, de l'économie, tous ces brins qui constituaient une identité, la nôtre.

Voyez ce qui se passe aujourd'hui avec la suppression par Swissair des vols long-courriers depuis l'aéroport de Genève. Cette décision renforce en Suisse romande le sentiment d'abandon face à la rapide concentration économique autour de la métropole zurichoise. Ce grave déséquilibre menace les solidarités à l'intérieur du pays et aggrave le sentiment d'exclusion. En même temps, il faut que les Romands prennent réellement conscience qu'ils existent et qu'ils ont des intérêts communs à défendre.

Or, ce désinvestissement de la part des grandes régies fédérales, cette érosion économique, cet abandon de services postaux, de lignes

régionales, la lenteur d'achèvement de la Transjurane, le Jura bernois et le canton du Jura les ont subis depuis bien plus longtemps. Face à la concentration économique, nous sommes confrontés aux mêmes difficultés que nous le voulions ou non. Face à l'avenir économique, nous devons absolument renforcer nos solidarités, faire front ensemble : notre destin est fatalement commun.

Comment dès lors dépasser les vieilles rancunes ? C'est Jacques Hirt qui nous en donne en quelque sorte une des voies dans son essai publié dans les *Actes de l'Emulation* de 1993 en insistant sur le fait qu'il faut « ... trouver un compromis qui permette de résorber les haines et les violences latentes, élaborer un scénario qui ne fasse ni vainqueurs arrogants, ni vaincus honteux ». La tentation est grande, évidemment, de sauter une étape, de repousser les frontières le plus loin possible, voire d'en supprimer et de passer tout de suite au super canton de l'Arc jurassien.

L'idée serait séduisante, si – en oubliant volontairement qu'elle implique l'agrément d'autres partenaires – elle n'occultait pas précisément tout ce travail de mémoire, de recomposition de l'histoire et de redécouverte de l'identité sans lequel les Jurassiens ne résorberont pas les conflits et les rancœurs accumulés. C'est un retour sur lui-même, comme dans une douloureuse psychothérapie, que doit faire le peuple jurassien s'il veut échapper à son démantèlement et retrouver ses racines et son identité. La fuite en avant n'a jamais été une bonne thérapie.

C'est le pari qu'a fait le Gouvernement jurassien en signant l'Accord du 25 mars 1994. D'abord nous reconnaître mutuellement, entre Jurassiens et par là reconnaître et accepter nos divergences, nos choix, nos passions, nos personnalités, admettre la bonne foi de chacun des partenaires, accepter l'autre dans l'identité qu'il se donne. C'est le premier objectif assigné à l'Assemblée interjurassienne dont nul n'a jamais prétendu qu'elle devait déboucher immédiatement sur une réunification.

Nous devons donner aux Jurassiens le goût et l'envie de reconstruire, de développer des projets ensemble, d'imaginer solidairement des solutions aux problèmes similaires qui se posent du nord au sud, mettre en place, progressivement, des institutions communes. Cela s'appelle développer un réflexe interjurassien. Il s'agit bien, et l'Accord le précise en toutes lettres, « ... de promouvoir le dialogue sur l'avenir de la communauté jurassienne ».

Et pour sa part, le Gouvernement jurassien se réjouit du premier pas qui vient d'être fait en ce sens par l'Assemblée interjurassienne. En ce qui le concerne, il est prêt à jouer le jeu, à faire des propositions, à examiner ce qui, dans les projets mais aussi dans les institutions existantes, pourrait être développé en commun.

L'engagement d'examiner désormais tous les projets de la République et Canton du Jura sous l'angle d'une collaboration possible avec le Jura

bernois figure d'ailleurs dans le programme de législature que nous venons de présenter.

Mais il n'est pas question, et le Gouvernement jurassien y est opposé, d'élargir l'Assemblée interjurassienne vers Bienne ou Neuchâtel. Et cela pour une raison évidente, qui tient à la justification même de l'Accord du 25 mars qui est de résoudre politiquement la Question jurassienne. L'Accord, qui s'inscrit dans le prolongement du rapport de la commission Widmer, n'a jamais eu pour objectif de refaire un nouvel Espace Mittelland, de copier ce qui se fait dans la Communauté de travail du Jura, mais bien de « viser avant tout à la réconciliation ».

Il faut sans cesse lire et relire l'Accord du 25 mars 1994, revenir au texte, l'éclairer à la lumière des déclarations qui ont été faites par les deux gouvernements à l'époque.

Ce travail sur l'identité et le destin de la communauté jurassienne, ce dialogue n'exigent pas que chacun des partenaires renonce à ses conditions et à ses espérances. A ceux qui ne lisent pas les textes, il faut les inviter à relire la deuxième phrase du premier point de l'accord : « Il ne s'agit en aucun cas d'abandonner les principes qui fondent une action ». Et si le canton du Jura a renoncé à la loi Unir, il lui est reconnu, dans le protocole signé avec le canton de Berne, qu'il « considère aussi la réunification comme une perspective à terme qui sera mise à l'étude au moment où les partenaires le décideront ». Ceux qui reprochent au Gouvernement jurassien de rallumer les feux de la discorde en parlant de réunification n'ont tout simplement pas lu l'accord.

Voilà pourquoi le Gouvernement jurassien, malgré les difficultés qu'a pu rencontrer l'Assemblée interjurassienne, malgré un début de dialogue lent et peu enthousiasmant aux yeux de certains observateurs, continue et continuera de miser sur le succès de l'Assemblée interjurassienne. Parce que les Jurassiens ne peuvent pas faire l'économie de ce dialogue pour se réconcilier avec eux-mêmes, pour redonner une nouvelle image de leur communauté.

Il faudra bien sûr qu'un jour l'Assemblée aborde la question institutionnelle : quelle forme devra prendre la communauté d'intérêts et de destin formée par le canton du Jura et le Jura bernois ? La réunification n'est qu'une des perspectives susceptibles d'être étudiées et proposées. D'autres propositions pourront être étudiées, comme la création d'institutions communes ou d'un nouveau canton. Rien n'est interdit à la réflexion, rien n'est imposé.

L'Assemblée devra répondre dans des délais utiles à ceux qui continuent à penser que l'unité des Jurassiens est possible. Et je pense en particulier à la ville de Moutier. Son cas est prévu par l'accord, il ne faut pas tarder pour éviter l'enlisement. C'est une grave responsabilité que porteront ceux qui refuseront d'aborder devant l'Assemblée

interjurassienne le fond du problème à savoir « la résolution politique de la Question jurassienne ».

Voilà la réflexion du Gouvernement jurassien. Elle prolonge, vous avez pu vous en rendre compte, les grandes lignes politiques que présentait devant vous, il y a deux ans, mon prédécesseur, Jean-Pierre Beuret. Les hommes changent, mais il y a une continuité et une permanence de l'Etat jurassien. Je tenais à ce que vous le sachiez.

Et puisque nous sommes à La Neuveville, j'aimerais renouveler ici la proposition qui a été faite aux autorités municipales d'envisager ensemble une action commune dans le cadre de l'Exposition nationale 2001. Comme les cantons de Berne, de Neuchâtel, de Fribourg ou de Vaud, le Jura aura son arte-plage. Il sera mobile et autonome. Il pourra étendre l'esprit d'animation de l'Expo sur les rives qui ne seront pas touchées par la manifestation. Avec la présence de l'arte-plage jurassien au large de La Neuveville, pourquoi n'envisagerions-nous pas, avec les autorités du lieu, mais aussi avec tous les Jurassiens et Jurassiens bernois de bonne volonté, d'organiser une grande manifestation historique, culturelle, sportive ? Une fête simplement, un instant de plaisir et de détente, un reflet de la communauté jurassienne, bref un moment hors des contingences politiques. J'encourage donc les autorités de La Neuveville à créer un événement ici, entre Jurassiens de toutes républiques. Voilà un thème de réflexion et d'action pour l'Assemblée interjurassienne si elle le souhaite.

ALLOCUTION DE M. HUBERT ACKERMANN,

président du Parlement jurassien

Je suis particulièrement sensible à votre aimable invitation. Elle me vaut la joie de vous apporter les messages déférents et fraternels du Parlement de la République et Canton du Jura et de notre population que j'associe à mes félicitations et encouragements.

Comment définir la Société jurassienne d'Emulation ? Peut-on parler, d'une « vieille dame » sans risque de manquer de respect ?

Doit-on parler d'une « dame âgée » sur laquelle les rides n'ont pas prise ? N'est-ce pas tout simplement une dame comme toutes les dames : elle a eu 10 ans, 20 ans, puis 30 ans, 30 ans 30 ans... éternellement.

Oui, une éternelle jeunesse dont le secret réside tout simplement dans la noble tâche qui depuis près d'un siècle et demi anime tous les Emulateurs. Cette noble tâche consiste à vous instruire mutuellement tout en

œuvrant dans les domaines les plus divers en privilégiant une qualité intellectuelle à elle seule garante de succès et de prospérité.

Vous êtes, comme l'ont été vos prédécesseurs, les forgerons de l'identité jurassienne. Ce n'est pas vain de le rappeler lorsqu'il est de plus en plus certain que l'homme d'aujourd'hui a surtout besoin d'identité. Une identité qui rassure et qui permet d'aspirer à la liberté, à la dignité.

Sans identité, l'accès à la liberté serait indéniablement compromis. Cette quête doit se faire sans exclusion. Au contraire elle doit prendre en compte la totalité des paramètres qui constituent notre environnement en cette fin de millénaire. Aucune appréhension, aucun a priori ne sauraient restreindre un esprit d'ouverture tel que le vôtre.

Dans ce contexte, nous saluons et encourageons vivement votre activité au sein de chacune de vos sections. Plus que jamais votre rôle est essentiel. Nous sommes trop convaincus que les sciences, les arts et les lettres de ce pays sont à la base même de notre identité jurassienne pour ne pas croire, qu'à travers leur rayonnement, le peuple jurassien trouvera toujours une source de cohésion. Mon message n'est pas l'occasion de développer l'un où l'autre grand thème, permettez-moi d'évoquer en style télégraphique, deux ou trois domaines où notre cohésion est indispensable. Elle est nécessaire pour mener notre péniche en Helvétie sur les eaux dangereusement basses de la conjoncture économique que nous traversons ; une cohésion indispensable aussi pour mener notre radeau sur les flots encore mouvementés de la « Grande Europe ». Cohésion enfin pour remonter à la nage la rivière hypothétiquement calme de l'Assemblée interjurassienne.

Le pouls du peuple jurassien vous est familier. Politiquement et économiquement, il est souvent source d'inquiétude. Mais le cœur est solide. Depuis le temps, on peut même dire qu'il s'est habitué à ces rythmes irréguliers.

Ces défis nombreux ne sont pas ignorés de votre docte société. Ils sont de nature à vous fournir une motivation sans cesse renouvelée. Le Jura a besoin de ses associations. Certes, par ces temps de vaches maigres, notre volonté de les soutenir est inversement proportionnelle à nos moyens.

Qu'à cela ne tienne, rien n'arrêtera votre idéal. Valéry écrivait : « Le vent se lève, il faut tenter de vivre ». Et puis, comme nous le faisions remarquer en préambule, quand on a 30 ans éternellement, on ne peut que mordre à belles dents dans la vie.

Selon les lexicologues, émulation (du latin *aemulatio*) est un sentiment qui nous porte à vouloir surpasser quelqu'un en quelque chose, en mérite, en savoir, en travail. Se dit surtout de choses louables. On peut avoir, montrer de l'émulation. On peut exciter l'émulation. On parle d'une noble émulation.

Taine disait : « L'émulation conduit à des excès et à des prodiges ».

Assurément, votre société a su éviter l'écueil des excès pour nous gratifier, année après année, de ses prodiges. Sans jeu de mots, on peut affirmer que vous avez su traduire vos discours en actes… C'est là votre succès. Et, tout politicien, dont je suis, devrait s'en inspirer.

Par ailleurs, selon Quillet, l'objet de l'émulation est toujours un bien de l'esprit ou de l'âme, de nature immatérielle : « elle ne saurait engendrer de sentiments hostiles et moralement mauvais, comme la jalousie et la haine, à l'égard de ceux avec qui on est en compétition ; elle est au contraire une occasion de se dépasser soi-même ».

Pour chaque fois se dépasser, chaque fois faire mieux, il faut abolir les barrières du rationnel. C'est en quelque sorte ce que vous faites régulièrement avec bonheur.

Inconditionnel de ce pays sous ses aspects les plus divers : historique, géologique, géographique, botanique, zoologique démographique ou encore politique ; sous ses expressions les plus variées, chantées par les poètes, exprimées par les peintres, modelées par les sculpteurs ; sous ses émotions les plus fortes, causées par ses couleurs, ses senteurs, ses frémissements, l'Emulateur trouve mille et une raison de se surpasser jusqu'à l'enivrement.

Dès lors, une question abrupte se pose : Avez-vous du mérite d'être des « accros » de ce pays ? N'avez-vous pas, au contraire, la chance, le privilège d'être tombé dans la marmite de la potion magique ? Je laisse à l'examen de chacun le choix de l'alternative qui lui sied le mieux.

Il n'en demeure pas moins que toutes et tous, au sein de la Société jurassienne d'Emulation, contribuez à créer un lieu d'échange privilégié, un forum perpétuel. Ainsi votre association est riche du bénévolat, de la convivialité, de la compétence de ses membres. Elle est surtout façonnée à l'image de ce pays. Vivant en parfaite symbiose avec lui, elle en connaît l'histoire et les histoires ; elle en apprécie les paysages, elle en chante les louanges et surtout elle aime ses habitants, sinon depuis longtemps, le vent qui parfois se lève aurait eu raison de sa ténacité, de sa témérité, de sa fidélité.

Soyez convaincus que notre société a besoin de cet idéal des Jurassiennes et des Jurassiens du Nord comme du Sud, ou encore de la diaspora.

Cette affirmation me permet de conclure sur cette pensée d'Henry Ford : « Un idéaliste est une personne qui aide les autres à prospérer ».

ALLOCUTION DE M. JACQUES HIRT,

maire de La Neuveville

Merci à vous tous de vous être déplacés dans ce lieu inattendu qu'est La Neuveville. Inattendu, car étrangement ailleurs. Notre cité est-elle un accident historique, une incongruité géographique ? Pour plus d'un quidam – dont vous n'êtes évidemment pas – elle se trouve à peu près n'importe où, mais certainement pas où on l'attend. Et comment mieux la situer que par cette affirmation dérangeante : La Neuveville est ailleurs.

Ailleurs, mais pourquoi ?

Les mouvements tectoniques nous ont valu le Chasseral, sommet ô combien agreste, mais qui ne permet de visite à nos voisins imériens qu'à des varappeurs chevronnés et qui fait de nos vallées jurassiennes notre Tibet à nous.

Nous nous sentions à l'aise dans l'Empire romain, avec notre capitale, Avenches, à portée de char à bœufs. Mais les invasions barbares ont voulu que les Burgondes et les Alamans fraternisent à quelques pas d'ici, de sorte que nous dûmes assumer la frontière des langues et administrer le hameau de Chavannes, germanophone.

Enfin, pour achever la disparate, les princes de Neuchâtel-Valangin prirent le pouvoir à nos portes.

Le Chasseral au nord, le canton de Neuchâtel à 500 m à l'ouest, la Suisse alémanique à trois kilomètres, et un lac au sud, à cause duquel, par l'effet de miroir, nous sommes bicéphales. Comment voulez-vous que nous ne soyons pas ailleurs, comment voulez-vous que nous ne soyons pas exotiques ? Comment comprendre que l'eau de notre lac finisse dans la Mer du Nord alors que nos vignes, alors que notre architecture, alors que nos couleurs et nos mœurs sont rhodaniennes ? Pour les Romands et les Alémaniques, nous sommes neuchâtelois, pour les Jurassiens, gens de vallées, nous sommes une aberration lacustre. LLEE mêmes ne sont plus très sûres de notre cas et en sont réduites au doute socratique qui est, comme chacun sait, le début de la sagesse.

La Neuveville, cité d'ailleurs, chamboulée par la géographie et l'histoire, délicate comme une rose, mais qui a su transformer cette fragilité en avantage. N'étant nulle part, elle a décidé d'être partout et de s'ouvrir au monde. Elle est devenue cosmopolite, cité d'Europe.

Tel Janus, ou orgueilleux Narcisse, elle double son image dans ce lac « dont les rives sont plus sauvages et plus romantiques que celles du lac de Genève ». Mais elle se penche également sur le talent des hommes pour leur insuffler une transcendance qui n'est qu'humaine, certes, mais qui est. Minuscule, elle suscite la grandeur, donne l'impulsion qui permettra à ceux que les fées ont choisis de se dépasser. Ou de se rappeler : c'est ici que le destin m'a fait signe.

Jean-Jacques Rousseau séjourne à l'île Saint-Pierre, notre voisine. L'éternel persécuté connaît enfin le bonheur. Il donne au mot « romantique » son acception moderne : c'est la Cinquième Promenade des *Rêveries*.

Un siècle plus tard, Carl Spitteler vient à La Neuveville pour tenter d'insuffler aux potaches locaux quelques rudiments d'allemand. Et ils sont rebelles, les bougres ! Mais, son pensum quotidien achevé, le brave homme rêve. Et ce sera *Le Printemps olympien*. Puis le Prix Nobel de Littérature.

Le capitaine de vaisseau Montagu, de la Marine royale britannique, séjourne cinq ans dans notre cité, avant de s'illustrer sur les mers du monde, puis de léguer une partie de sa fortune à La Neuveville pour ériger « un hospice pour les pauvres estropiés ou vieux qui n'ont aucun moyen de subsistance ». Pourquoi cette générosité qui lui vaut la bourgeoisie d'honneur ? Parce que le jeune Montagu doit à son séjour neuvevillois l'apprentissage de la natation, l'initiation à la gastronomie et l'art de la séduction. Toutes choses impossibles en Angleterre : l'eau y est trop froide, la cuisine symbolique et les convenances glaciales.

Rousseau, Spitteler, Montagu : les langues française, allemande et anglaise. J'avais bien dit cosmopolite. Et certainement poétique aussi. Ce qui n'a pas échappé à Votre vénérable Société, puisqu'elle couronna de ses prix littéraires deux écrivains de chez nous : André Imer et Hughes Richard.

Il est grand temps de se poser une question essentielle que suscite votre présence en ces lieux : l'Emulation est-elle rousseauiste ? Par sa vénération des grands textes, certainement. Mais sur le fond ?

Jean-Jacques est persuadé que l'homme naît bon et que la société le corrompt. Alors que l'Emulation, au contraire, est persuadée que l'homme peut s'améliorer sans cesse grâce à la connaissance et à la culture partagées. L'Emulation est un élan continuel pour promouvoir ce qu'il y a de plus noble. Elle n'en finit pas, contre vents et marées, de croire qu'à force d'encourager la recherche et la création, elle parviendra à faire de nous tous une vraie famille.

Utopie ? Nous verrons bien demain. Pour l'instant, soyons fidèles à l'un de nos pères fondateurs : « … ne se décourager jamais ».

Et permettez-moi de terminer par une citation de l'écrivain brésilien Paulo Coelho, qui pourrait être la devise de la Société d'Emulation : « Va prendre tes affaires. Les Rêves donnent du travail… ».

M. Louis-Edouard Roulet, professeur, apporte ensuite le salut de l'Institut neuchâtelois. Monsieur Louis-Edouard Roulet est hélas décédé dans le courant du mois de septembre 1996.

ALLOCUTION PRONONCÉE A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,

par M. Claude Juillerat, président central

Chaque année, l'Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation nous donne l'occasion de renouer et de maintenir les liens qui nous unissent, Jurassiens du Sud, du Nord et de la diaspora, et de vivifier ainsi les relations culturelles qui seront le ferment de nos activités de sections ou de cercles d'études durant les saisons prochaines.

La Neuveville, qui nous accueille aujourd'hui, représente à elle seule ce que devrait être notre Société : un point de rencontre, un lieu d'échange, un moment privilégié où l'évocation de ce que fut notre pays nous permet de percevoir les lignes directrices de ce que pourrait être notre avenir.

Dès le haut Moyen Age, la chapelle carolingienne de la Blanche-Eglise, par sa dédicace à saint Ursanne et sa mention conjointe au village de Nugerol, biens de l'abbaye de Moutier-Grandval, trace déjà un axe directeur des relations économiques et politiques, qui perdurera à travers les millénaires. En 1283, l'édification, par Henry d'Isny, du Schlossberg, dont le nom est tout un programme défensif qui se reflète actuellement dans les armoiries de La Neuveville, affirme l'étendue des possessions et des droits politiques de la Principauté épiscopale de Bâle. Et c'est tout logiquement à ses pieds que naîtra le bourg de La Neuveville, doté de franchises dès 1324 par Gérard de Vuippens et du droit de percevoir l'ohmgeld, impôt sur le vin, en 1338, par Jean Senn de Münsingen.

Ces quelques faits nous remémorent les permanences de notre histoire et nous permettent de constater que le pouvoir de décision, à cette époque, était fort éloigné du site des activités journalières de nos ancêtres. Qu'en sera-t-il par la suite, historique ou prospective ? Les rêves d'indépendance vis-à-vis d'un Prince trop distant, se concrétisant à l'époque par l'obtention de franchises, début d'un développement économique où le citadin devient un homme responsable, nous poussent à extrapoler et à tenter de définir un espace politico-économique renouvelé qui correspondrait aux conditions du XXIe siècle. D'aucuns l'ont tenté et puisse leur rêve de voir se constituer un espace de l'Arc jurassien être pris au sérieux et devenir la base d'une réflexion ouverte sans jugements superficiels et autres a priori exclusifs.

Les mutations de notre monde contemporain ne doivent pas nous couper de nos liens culturels. L'idéal de l'honnête homme, dont Montaigne a été le théoricien, refuse que la pratique des choses de l'esprit puisse être un métier et nie l'existence d'un partage des tâches entre le créateur et l'amateur. Sachons rester amateurs de toute culture, au-delà de l'utilitarisme, du professionnalisme, de l'affairisme. Recherchons les valeurs essentielles qui se dégagent du legs de nos prédécesseurs et résistons à

l'attrait des mille feux fallacieux qui, tels des étoiles filantes dont la lumière nous parviendrait bien qu'elles soient déjà mortes, tendent à nous faire errer dans un lointain ailleurs.

Que notre séjour à La Neuveville, balcon du Jura sur le Seeland, porte de la Romandie, soit fructueux et ouvert à la convivialité qui doit présider aux relations entre Emulateurs soucieux de l'établissement d'un nouveau contrat social… et culturel !

Nous tenons à remercier les autorités neuvevilloises, dont le maire, M. Jacques Hirt, est un appui constant à nos réflexions et débats, de même que le président et les membres de la section de La Neuveville, sans qui le côté matériel de cette rencontre n'aurait pas connu des conditions optimales pour la parfaite réussite de cette journée.

Deux scrutateurs sont désignés : il s'agit de Messieurs Jean Zuber et Michel Hauser.

2. RAPPORTS D'ACTIVITÉ

A) SECRÉTARIAT

Comme à l'accoutumée, l'édition 1995 des *Actes* constitue pour l'Emulation une carte de visite importante et fort appréciée par l'ensemble de ses lecteurs. Cette année encore, les responsables ont réalisé un travail remarquable et l'on ne peut que se réjouir de l'équilibre trouvé entre les domaines importants de la connaissance que sont l'histoire, les sciences, les lettres et les arts. La Société jurassienne d'Emulation est très fière de ce nouveau millésime et adresse des remerciements chaleureux à toutes les personnes qui ont œuvré afin de réaliser une fois de plus un ouvrage à nul autre pareil.

Si l'on met bout à bout les différentes listes relatives aux activités de nos trois cercles et de nos dix-sept sections, et que l'on y ajoute les initiatives prises par le Comité directeur, l'Emulation est l'une des plus actives des nombreuses associations culturelles de notre région. C'est à la lecture des *Actes* et au cours de l'Assemblée générale annuelle que l'on peut au mieux s'en rendre compte. Les rapports que nous aurons l'occasion d'entendre tout à l'heure confirmeront ces propos et preuve sera à nouveau donnée que le tissu culturel jurassien, au-delà de toute frontière politique, reste une réalité incontestable et incontestée.

Dans notre région, la culture sous toutes ses formes s'est toujours manifestée de la manière la plus évidente : hier, aujourd'hui, demain encore, les manifestations artistiques, musicales, scientifiques ou autres ont été, sont et resteront longtemps une preuve manifeste de l'intérêt porté par les Jurassiens à leur patrie.

Dans cette perspective, la Société jurassienne d'Emulation a un rôle primordial à tenir, et je crois pouvoir affirmer ici qu'elle le tient à merveille et que le peuple jurassien peut compter sur elle. Aujourd'hui, au seuil du 150e anniversaire de la fondation de notre société et conscient de l'importance de l'événement, le Comité directeur s'attache à préparer minutieusement les manifestations qui seront proposées l'année prochaine aux habitants des deux parties du Jura et de la diaspora. Certes, tout n'est pas encore réglé et le programme définitif pas encore établi. Rien n'est simple et parfois on se trouve confronté à des difficultés auxquelles on ne s'attendait pas. Malgré l'importance de la tâche, la fête aura bel et bien lieu et les activités mises sur pied à cette occasion correspondront parfaitement à l'objectif premier qu'ont voulu les pères fondateurs de l'Emulation, objectif stipulé dans l'article 2 des statuts : « L'Emulation maintient l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité ».

Grâce à des relations privilégiées avec l'ensemble de ses partenaires culturels, tant privés que publics, l'Emulation poursuit sa marche en avant et l'ensemble de ses membres lui demeurent fidèle. Ce constat est réjouissant, mais il serait toutefois dangereux de se laisser endormir par le succès et ainsi négliger les contacts avec la jeunesse intellectuelle de notre pays. Il faut assurer à la société un avenir qui, dans certaines sections et selon les propres dires de leurs présidents, semble quelque peu morose. C'est là notre rôle à tous. Le Comité directeur se sent solidaire face à ce type de problème et il s'efforcera très prochainement de proposer des solutions afin d'apporter quelques forces nouvelles à notre société.

Dans le secteur des éditions, malgré les difficultés économiques du moment, la qualité a prévalu sur la quantité. En effet, le premier tome du monumental ouvrage *Annales du Collège de Porrentruy* a enchanté les amateurs d'histoire locale et régionale. Ces derniers l'ont accueilli avec enthousiasme et se réjouissent de voir le tome deux sortir de presse incessamment. Que nous réserve le responsable des éditions pour 1996 ? Il nous en parlera tout à l'heure dans son rapport, mais nous pouvons d'ores et déjà être certains que la prochaine cuvée sera qualitativement égale voire même supérieure aux précédentes.

En contact permanent avec les sociétés sœurs dans le cadre de la Fédération jurassienne des Associations culturelles ou de la Conférence des éditeurs jurassiens, grâce aussi à des relations privilégiées avec l'ADIJ et PRO JURA, (pour ne citer que ces deux associations

importantes), et également avec les sociétés correspondantes de Suisse et de l'étranger, la Société jurassienne d'Emulation garde un œil vigilant sur tout ce qui se dit et sur tout ce qui se fait autour d'elle. C'est en raison de cet esprit d'ouverture qui l'anime et qui continuera à l'animer dans tous ses projets que l'Emulation respecte un autre point important de l'article deux de ses statuts : « Elle travaille au rayonnement intellectuel du peuple jurassien et aide à faire connaître son histoire ».

Afin d'atteindre ses différents objectifs, l'Emulation a la grande chance de pouvoir compter sur de nombreuses personnes compétentes et dévouées. Je ne citerai aucun nom, de crainte d'en oublier, mais je tiens pour terminer ce rapport à féliciter et surtout à remercier très chaleureusement toutes celles et tous ceux, que ce soit au secrétariat, dans les commissions, les cercles, les sections ou au sein du Comité directeur, qui mois après mois, année après année, prouvent par un travail incessant leur fidélité et leur attachement à la cause de l'Emulation. Sans eux, le rayonnement intellectuel du peuple jurassien ne saurait demeurer longtemps encore ce qu'il a été jusqu'à ce jour.

Au nom du Comité directeur

Le président central — *Claude Juillerat*

Le secrétaire général — *Jean-François Lachat*

B) ACTES 1995

Les *Actes* 1995 ont, comme l'année dernière, été composés par l'entreprise de microédition Demotec SA de Porrentruy ; 2200 exemplaires de série et 50 de luxe numérotés ont été tirés sur les presses de l'imprimerie du Démocrate à Delémont. La vouivre, cette année bleu royal, se marie avec le gris et le blanc, teintes dominantes de la robe qui habille la couverture.

Le volume compte 424 pages foliotées et 22 pages de publicité qui couvrent environ le septième du coût de publication. La parution des *Actes* a fait l'objet d'une conférence de presse et l'événement a été commenté sur les ondes de Fréquence Jura le mercredi 20 mars.

Chacun aura-t-il ainsi pu les feuilleter, ou mieux encore je l'espère, découvrir l'un ou l'autre texte avant l'Assemblée générale de La Neuveville. Pour mémoire, je rappellerai que les *Actes* comprennent 18 articles répartis en 5 chapitres : Sciences sociales, Sciences, Arts, Lettres et Histoire.

Cette année, les *Actes* ont fait la part belle aux croyances populaires. Un premier article lève quelque peu le voile sur le mystère qui entoure le don de guérison communément appelé le secret ; un deuxième nous rappelle qu'il n'y a pas si longtemps encore, des billets de sainte Agathe étaient placés en dessus des portes d'entrée des maisons pour protéger celles-ci de l'incendie ; et enfin, pour la bonne bouche, un manuscrit inédit de médecine populaire du XVIII^e^ siècle nous dit tout sur les remèdes naturels à base de plantes, de minéraux ou parfois même d'origine animale ou humaine, utilisés par nos ancêtres.

Dans le domaine des lettres, nous avons eu le plaisir de pouvoir compter sur les plumes expertes de Jean-Paul Pellaton, Roger-Louis Junod et Philippe Morand qui nous guident avec talent dans l'univers ô combien délicieux de la poésie.

Comme de coutume, la partie administrative clôt les *Actes*. Elle permet à chaque Emulateur de prendre connaissance de la vie culturelle qui anime avec bonheur nos cercles d'études et nos sections. Voilà bien le véritable trésor de notre Société. Ne cherchons pas ailleurs, aux frontières du désert comme le héros de *L'Alchimiste*, un trésor qui est tout simplement dans nos cercles d'études, dans nos sections et dans le cœur de chaque Emulateur. Ne l'oublions pas à l'approche du 150^e^ !

Pour clore, le responsable des *Actes* adresse ses remerciements sincères à M^mes^ Bédat et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la Commission des *Actes*, présidée par notre ami Philippe Wicht, pour leur collaboration précieuse et leurs conseils judicieux.

Le responsable des Actes
Claude Rebetez

C) ÉDITIONS

Malgré les apparences, nos éditions n'ont pas marqué le pas cette année : les résultats financiers, plus que réjouissants, en témoignent.

Mieux, la production des 1800 pages des deux volumes des *Annales du Collège de Porrentruy* – le second est actuellement sous presse – était susceptible de satisfaire notre boulimie éditoriale. Cette chronique du Collège, qui est aussi une illustration historique, culturelle, économique, religieuse, politique de toute une région, tenue par des jésuites lettrés, a été traduite et annotée par M^me^ Eschenlohr-Bombail dont le remarquable travail lui vaut éloges et remerciements, remerciements que nous adressons également à MM. les professeurs Schneider et Boillat de l'Université de Neuchâtel qui ont souhaité tirer « d'une semi-obscurité »

ce texte essentiel pour comprendre notre histoire. « Il est fascinant, par exemple, disent-ils, de découvrir au fil des années comment les grands bouleversements européens de la Guerre de Trente Ans ont été vécus au quotidien dans le microcosme jurassien. »

La préparation d'un ouvrage tel que *Traces*, portraits photographiques des créateurs jurassiens de Jacques Bélat, la collaboration au livre consacré à la cuisine de Georges Wenger, la coédition avec le Marché-Concours d'un ouvrage sur le cheval des Franches-Montagnes, la distribution du beau livre d'Alain Saunier, ne laissent en repos ni l'éditeur ni les administrateurs de notre société. Elles constituent aussi, en raccourci, une manière de programme des publications de l'année en cours.

Le responsable des Editions
Bernard Bédat

D) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

L'activité du CEH durant l'année écoulée peut être résumée en cinq points :

Cahiers d'études historiques

En mai 1995, le CEH publiait le *Répertoire des travaux académiques relatifs au Jura (ancien Evêché de Bâle) 1960-1992*, réalisé par Nicolas Barré et Thierry Christ, premier volume de la collection des *Cahiers d'études historiques*. Le numéro deux sortira très prochainement, à la fin mai. Il s'agit du mémoire de licence de Christine Gagnebin-Diacon, de Tramelan, consacré à l'histoire des débuts d'une grande entreprise, qui fut l'un des fleurons de l'industrie horlogère jurassienne. Sous le titre *La fabrique et le village : la Tavannes Watch Co (1890-1918)*, elle évoque la création et le développement fulgurant de cette entreprise créée par la Bourgeoisie de Tavannes, dirigée par la famille Sandoz du Locle et financée par les familles Schwob de La Chaux-de-Fonds. Dans la deuxième partie, elle analyse la politique paternaliste pratiquée par les patrons de l'entreprise qui leur assure non seulement une main-d'œuvre docile, mais également une véritable emprise sur toute la vie économique, sociale, culturelle et politique du village. Enfin, elle termine par l'évocation des premiers balbutiements de la contestation ouvrière que le paternalisme patronal n'a pas pu totalement empêcher. Cet ouvrage, préfacé par le professeur François Jequier, sera illustré.

Lettre d'information

Au cours de cette année, le CEH a poursuivi la publication de la *Lettre d'information*. Trois numéros concernant le Jura sont sortis. Les numéros 10 et 11 ont été essentiellement consacrés à un débat sur les travaux d'histoire au XIX^{e} siècle. Les réflexions critiques de John Vuillaume et Pierre-Yves Donzé, parues dans le numéro d'avril, ont été discutées et nuancées dans le numéro de septembre par Claude Hauser, François Wisard et François Kohler. Le N° 12, daté de janvier 1996, présente une approche des institutions sociales jurassiennes au tournant du XX^{e} siècle par Thierry Christ ainsi qu'une contribution de Christine Schären concernant l'apport des méthodes statistiques à la recherche historique, en l'occurrence pour mesurer l'influence économique de l'évolution démographique sur l'aspect des bâtiments ruraux au XIX^{e} siècle dans les paroisses de Tavannes et Tramelan.

150^{e} anniversaire de la Société jurassienne d'Emulation

Le CEH a participé aux travaux de la Commission ad hoc chargée d'élaborer un programme des festivités pour le 150^{e} anniversaire de la SJE. Pour sa part, le CEH a décidé d'éditer une nouvelle table des matières des *Actes*. Ce travail initié par Roger Flückiger a été repris par Nicolas Barré et Thierry Christ. Il sera mené à chef dans le courant de cette année. En outre, estimant que l'occasion était propice pour faire le point sur l'état des archives de la SJE, le Bureau a décidé de dresser un inventaire des archives de la Société et des sections. Un premier contact avec les présidents de section a montré que cette tâche ne sera pas aisée. L'état des archives varie fortement d'une section à l'autre. Il faudra aller visiter les sections une à une.

Rencontre des étudiants et chercheurs en histoire jurassienne

Le CEH a organisé deux rencontres pour intensifier les échanges entre étudiants et chercheurs. Elles ont eu lieu à Neuchâtel le 4 mai et le 26 octobre. La première avait pour thème *L'histoire jurassienne à l'université*, avec deux volets :

- une discussion sur le bilan critique des travaux d'histoire sur le XIX^{e} siècle, paru dans le bulletin N° 10 ;
- comment encourager les recherches en histoire jurassienne dans le cadre universitaire. La seconde soirée fut consacrée à la présentation de deux recherches originales. Corinne Maître, de Bâle, a présenté son mémoire de licence soutenu en 1994 et intitulé *Quotidien*

religieux, imaginaire villageois et résistance pendant le Kulturkampf dans le Jura bernois, de 1873 à 1881. Elle a notamment relevé le rôle prééminent des femmes dans cette période de crise politico-religieuse. Quant à Damien Bregnard, il a exposé sa recherche sur le Régiment d'Eptingue, une approche sociologique du régiment de l'Evêché de Bâle pendant la campagne de Corse à partir des listes de contrôle de troupe.

Assemblée générale annuelle à Moutier

L'assemblée générale annuelle s'est déroulée à Moutier, le 20 janvier 1996. Une vingtaine de personnes y ont participé. Elle a rencontré un bon écho dans la presse, laquelle a notamment souligné la décision de créer un groupe de travail sur la sauvegarde des archives d'entreprises. La partie scientifique comprenait deux volets. Une conférence intitulée « Perception et répression de la déviance sexuelle dans les Franches-Montagnes au XVIII^{e} siècle », un thème se rattachant à l'histoire des mentalités développé par Pauline Paupe, professeur au Gymnase de La Chaux-de-Fonds. Après le repas de midi, ce fut la visite passionnante du Musée du Tour automatique et d'histoire locale de Moutier, sous la conduite experte de son fondateur et conservateur, M. Roger Hayoz, dont l'engagement pour la sauvegarde du patrimoine industriel jurassien mérite notre admiration et notre soutien.

Pour terminer, j'aimerais remercier tout spécialement Cyrille Gigandet, qui vient de quitter le Bureau, pour sa précieuse collaboration pendant douze ans à la bonne marche de notre cercle.

Le responsable du CEH
François Kohler

E) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Trois événements ont marqué 1995 : une conférence publique, une excursion et un colloque. En préambule, je tiens à remercier les membres du comité du Cercle pour leur collaboration active à la mise sur pied de nos manifestations.

« Tous parents, tous différents »

Tel était le thème d'une conférence publique sur l'espèce humaine présentée par le professeur A. Langaney le 15 mars à Porrentruy, à l'aula du collège Stockmar. En voici l'essentiel.

Selon une logique toute mathématique, il démontre que, bien que génétiquement tous différents les uns des autres, nous avons une infinité d'ancêtres communs et sommes donc tous parents. Nous avons deux parents, quatre grands-parents, huit arrière-grands-parents et ainsi de suite. Selon ce calcul, à l'époque de saint Louis, chacun d'entre nous aurait dû avoir plus de 8 milliards d'ancêtres, alors qu'il n'y avait réellement que quelques centaines de millions d'humains sur terre.

Faites le calcul et vous constaterez qu'il y a forcément eu de nombreuses connexions entre nos lignées généalogiques. Il y en a eu des milliards si l'on tient compte des découvertes récentes qui situent l'origine de l'Homo sapiens sapiens – l'homme actuel – à environ 100 000 ans, soit 5000 générations. Nous sommes par conséquent génétiquement, toutes races confondues, tous parents.

Tous différents aussi, car les 3 milliards d'informations qui composent notre patrimoine génétique autorisent, par croisement entre individus, un nombre infini de combinaisons.

A l'aide d'exemples, le conférencier illustre que par certains caractères, chacun de nous peut être apparenté aussi bien aux Papous, aux Pygmées et aux Esquimaux qu'à ses proches.

Excursion en Alsace

Le 18 mars, 27 personnes ont succombé au charme aimable de l'Alsace. Le matin, nous avons visité le musée de la Régence d'Ensisheim, ville fleurie et ancienne capitale des Habsbourg. Ce musée conserve la célèbre météorite tombée le 7 novembre 1492 entre 11 heures et 12 heures dans un champ de blé proche de la ville, devant un berger apeuré. Selon un chroniqueur de l'époque, cette pierre de tonnerre, dont la chute a beaucoup marqué les esprits, aurait été entendue et aperçue du Danube jusqu'en Bourgogne et en Suisse centrale. Dürer, qui de Bâle a certainement observé le bolide incandescent, en a fait une peinture impressionnante.

Le phénomène a été interprété comme un heureux présage du Ciel pour l'empereur Maximilien et ses victoires futures. En outre, quelques semaines plus tard, Christophe Colomb découvrait l'Amérique !

L'après-midi nous conduisit au Strangenberg au-dessus de Rouffach pour y admirer une prairie émaillée d'anémones pulsatilles (*Pulsatilla*

vulgaris) d'un violet soyeux. C'est l'un des rares biotopes de nos régions où fleurit encore cette plante originaire des steppes.

Colloque

Consacré à l'actualité médicale du domaine de l'infectiologie, le colloque du 18 novembre réunissait un auditoire confortable de 45 personnes. M^me^ Martine Bouvier Galacchi, D^r^ spécialiste en médecine interne et tropicale, nous a démontré que notre pays, où l'on se croyait à l'abri du paludisme, est depuis quelques années sujet à de mini-épidémies de cette maladie aux abords des aéroports. En effet, des anophèles porteurs de plasmodium voyagent clandestinement à bord d'avions en partance de pays où la désinfection des cabines est négligée et débarquent ainsi chez nous, contaminant des personnes qui n'ont jamais séjourné dans les régions tropicales et qui en tombent des nues, c'est le moins qu'on puisse dire!

Le D^r^ Pierre Reusser junior, privat-docent à l'Université de Bâle et spécialiste en médecine interne et en hémato-oncologie, nous a initiés aux méandres des maladies insidieuses provoquées par les virus herpétiques (herpès, varicelle, zona.) Ces virus que 60% d'entre nous hébergent et qui sommeillent dans nos cellules nerveuses ne peuvent être éradiqués. Les rares médicaments disponibles pour les combattre ne font que freiner leur duplication lorsque périodiquement ils s'activent et les symptômes qu'ils provoquent peuvent tout au plus être atténués. Les personnes au systéme immunitaire déficient (leucémiques, toxicomanes) subissent les atteintes les plus graves.

Il appartint au professeur A. Aeschlimann, scientifique chevronné, ancien directeur de l'Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel et président du Fonds national de la recherche scientifique, de nous parler de la borréliose ou maladie de Lyme transmise par les tiques qui hantent nos sous-bois, maladie à la découverte de laquelle il a contribué. Brillant orateur, M. Aeschlimann présenta un exposé captivant et plein d'humour sur les astuces des tiques pour s'agripper aux humains et animaux forestiers passant à leur proximité et pour, si elles sont elles-mêmes infectées, leur injecter le spirochète de la borréliose.

Deux réflexions me viennent à l'esprit à l'issue de ce colloque:

- les agents pathogènes (virus, bactéries), aimant comme nous la vie, cherchent comme nous par tous les moyens à la conserver!
- quant aux tiques et à la borréliose, soyez prudents lorsque vous irez cueillir le muguet!

Le président du CES
Pierre Reusser

F) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

Durant l'année écoulée, le comité du cercle d'archéologie s'est réuni 12 fois, dont 3 jours entiers pour la rédaction du guide archéologique. Les rencontres ont eu, pour but principal, l'organisation de manifestations et les publications du cercle.

5 activités ont été proposées aux membres

– Le 20 mai, une excursion pédestre a conduit les participants dans la Combe-Tabeillon. Un petit exposé sur les moulins et les tourbières de Plain-de-Saigne et de Bollement, puis des visites de sites liés à l'industrie du fer ont agrémenté la balade.

– Les 23 et 24 juin avait lieu un week-end archéologique. Au programme : divers travaux pratiques préhistoriques tels que faire du feu, moudre la farine sur une pierre, travailler la terre, le silex et la stéatite, ainsi qu'un concours de lancer de sagaie au propulseur. Un feu a brûlé toute la nuit devant l'abri-sous-roche afin d'éloigner les monstres sanguinaires ajoulots.

– Le 26 août, la sortie en car a emmené les Emulateurs sur les traces des Romains : sur la route du Bözberg, au musée et sur les sites de Vindonissa, ainsi qu'au castrum de Zurzach et sur une tour de guet près de Koblenz.

– Le 9 septembre, les chantiers de fouilles de Develier ouvraient leurs portes au public; on put y voir des habitats du haut Moyen Age.

– Le 17 novembre avait lieu la traditionnelle conférence de la Saint-Martin. L'archéologue cantonal vaudois, M. Denis Weidmann, a présenté l'archéologie sur le tracé de la N 1 vaudoise.

Groupe du fer

Sous la direction de Ludwig Eschenlohr, six journées de prospection ont été organisées autant dans la partie nord que dans la partie sud du Jura. A ce jour, 240 sites ont déjà été localisés, et certains ont fait l'objet de prélèvements pour analyses.

Le groupe du fer a prévu une expérimentation fort intéressante en 1996. En collaboration avec des spécialistes de l'Ecomusée d'Alsace, il sera fabriqué du charbon de bois à Lajoux au début mai. Ce charbon servira ensuite pour une réduction de minerai de fer qui sera tentée aux Lavoirs du 15 au 17 août. Le fourneau prévu pour cette occasion sera érigé au début juin.

Assemblée générale

L'assemblée générale annuelle du Cercle d'archéologie s'est déroulée à Porrentruy le 2 mars dernier. Elle a rassemblé une trentaine de personnes. Elle a été suivie d'une conférence donnée par M. Georges-Noël Lambert, directeur de recherches au C.N.R.S., sur la dendrochronologie et ses diverses applications.

Activités 1996

En plus des rendez-vous du groupe du fer, le comité du Cercle a prévu pour cette année :

- le samedi 29 juin, une excursion en car vers des sites romains à Avenches et à Orbe ;
- le samedi 24 août, une sortie pédestre ;
- du 6 au 18 octobre, un voyage en Chine, organisé en collaboration avec M^me^ Xiao-ru Wang Jeannin de Porrentruy ;
- le 8 novembre, la conférence et le souper de la Saint-Martin ;
- le 30 novembre, en collaboration avec le Cercle d'études scientifiques, une conférence de M. Le Tensorer sur la grotte Chauvet.

La section d'archéologie de l'OPH présentera une exposition à Courroux du 19 au 26 avril dans le cadre de Rock sous le Roc, traitant d'archéologie et de Transjurane.

Ces prochaines semaines, le *CAJ 6* devrait sortir de presse. Il parlera de la crosse de saint Germain et il est dû à M^lle^ Sarah Stékoffer, la nouvelle conservatrice de Musée jurassien de Delémont. A noter que la Fondation Anne et Robert Bloch a promis une aide de 20 000 francs pour financer cet ouvrage.

Pour terminer, je tiens à remercier le comité du Cercle pour son engagement si dynamique ainsi que les nombreuses personnes qui suivent régulièrement nos activités, leur présence est une motivation permanente pour nous.

La présidente du CA
Raymonde Gaume

Les rapports sont alors mis en discussion et acceptés par acclamations.

3. PRÉSENTATION DES COMPTES

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1995

Actif	*1995* Fr.	*1994* *Fr.*
Caisse	464.90	*772.25*
CCP	1273.52	*3'552.12*
Banques	321'480.85	*227'063.23*
Débiteurs	62'820.93	*77'816.48*
Transitoires	20'000.—	*59'787.00*
Ouvrages en stock	1.—	*1.—*
Editions en cours	17'366.—	*—.—*
Mobilier et machines	1.—	*3'329.—*
Fonds Rais, Armorial et Fonds Grandgourt	1.—	*1.—*
	423'409.20	*373'322.08*

Passif

Créanciers		55'159.10	*86'320.85*
Transitoires		—.—	*7'935.—*
Provisions Administration générale		25'000.—	*5'000.—*
Provisions Editions		214'000.—	*170'000.—*
Fonds: – Xavier Kohler		15'000.—	*15'000.—*
– Monument Flury		623.20	*604.80*
– Paul Gostely		30'000.—	*30'000.—*
– Archéologie		27'794.80	*32'214.85*
– 150e		30'000.—	*—.—*
Capital au 01.01.1995	25'246.58		
Bénéfice de l'exercice	585.52	25'832.10	*25'246.58*
		423'409.20	*372'322.08*

Le trésorier central
Bernard Jolidon

COMPTE DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 1995

	Charges	*Produits*	*Budget 1995*
Cotisations		69'210.—	*65'000.—*
Subvention du Canton du Jura		86'400.—	*86'490.—*
Annonces dans les *Actes*		9'100.—	*10'000.—*
Intérêts et autres produits		5'6663.77	*6'000.—*
Produits « Editions » (selon détail)		55.30	*4'000.—*
Actes et tirés à part 1994	55'188.95		*75'000.—*
Bibliothèque	250.—		*250.—*
Fonds Rais	240.—		*500.—*
Sociétés correspondantes	620.—		*600.—*
Cercles d'études	7'000.—		*7'000.—*
Assemblée générale et Conseils	4'410.90		*5'000.—*
Administration générale	73'805.70		*75'000.—*
Prix Emulation	5'000.—		*5'000.—*
Amortissements s/machines	3'328.—		1'700.—
Attribution aux provisions	20'000.—		—.—
Bénéfice de l'exercice	585.52		*1440.—*
Subtotal	170'429.07	170'429.07	
Recette hors exploitation 150e		14'738.70	
Attribution au Fonds 150e	14'738.70		
Total	185'167.77	185'167.77	

Extrait des comptes « Editions »			
Les Annales (1er volume)	45'294.—	55'294.—	*69'500/61'500*
Ventes diverses	—.—	39'316.60	*—.—/25'000*

Utilisation du bénéfice		
– Attrib. aux provis. « Editions »	24'000.—	
– Attribution aux provisions Annales (2e volume)	10'000.—	
– Attribution Fonds 150e	15'261.30	
– Virement à P.P.	55.30	
	94'610.60	94'610.60

N.B. Une subvention de 20 000 francs versée par la Loro/Canton du Jura, figure dans les recettes «Editions - Annales»; 10 000 francs ont été virés sous «Provisions - Annales 2e volume».

Le trésorier central
Bernard Jolidon

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité de vérificateurs de votre société, nous avons examiné par sondages, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1995.

Nous avons constaté que:

- le bilan et le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité;
- la comptabilité est tenue avec exactitude;
- l'état de la fortune sociale et des résultats correspond à la réalité.

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis, présentant un bénéfice de l'exercice 1995 de Fr. 585.52.

Moutier, le 17 avril 1996

Philippe Degoumois *Elisabeth Robbiani*

Décision :

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés et en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. BUDGET POUR L'EXERCICE 1996

	Charges *Fr.*	Produits *Fr.*	*Comptes 1995*
Cotisations		67'000.—	*69'210.—*
Subvention du Canton du Jura		66'400.—	*86'400.—*
Annonces dans les *Actes*		8'600.—	*9'100.—*
Intérêts et autres produits		6'000.—	*5'663.77*
Produits « Editions » (voir détail ci-après)		4'000.—	*55.30*
Actes et tirés à part 1995	60'000.—		*55'188.95*
Bibliothèque	250.—		*250.—*
Fonds Rais	1'000.—		*240.—*
Sociétés correspondantes	600.—		*620.—*
Cercles d'études	7'000.—		*7'000.—*
Assemblée générale et Conseils	5'000.—		*4'410.90*
Administration générale	75'000.—		*73'805.70*
Amortissements s/machines	2'500.—		*3'288.—*
Bénéfice de l'exercice	650.—		*585.52*
Total	152'000.—	152'000.—	

BUDGET Editions 1996

Georges Wenger	25'000.—	15'000.—
Jacques Bélat / Traces	77'000.—	67'000.—
Nicolas Barré	30'000.—	35'000.—
Les Annales du Collège des Jésuites	50'000.—	44'000.—
Ventes d'ouvrages en stock	—.—	25'000.—
Bénéfice Editions	4'000.—	—.—
	186'000.—	186'000.—

Le trésorier central
Bernard Jolidon

L'Assemblée accepte ce budget également à l'unanimité et le président félicite et remercie chaleureusement le trésorier central, M. Bernard Jolidon, pour l'excellence du travail réalisé.

5) DIVERS

M. Jean-René Quenet fournit quelques informations à l'Assemblée sur le prochain colloque consacré aux langues régionales et organisé conjointement par la Société belfortaine d'Emulation et la Société jurasienne d'Emulation. Cette manifestation se déroulera à Belfort les 31 mai et 1er juin 1996. De nombreux intervenants parleront des problèmes posés par la pratique des langues régionales dans nos régions.

En avril 1997, la 132e Assemblée générale de l'Emulation se déroulera à Porrentruy. Elle sera organisée dans le cadre des manifestations allant marquer le 150e anniversaire de la création de la société.

La parole n'étant plus demandée, le président clôt la partie administrative à 11 heures.

Une conférence donnée par M. Jean-Pierre Louis, gérant de la Cave de Berne, intitulée « La vigne hier, aujourd'hui, demain » passionne ensuite les Emulateurs.

Au terme de cet exposé, un quatuor à cordes interprète quelques œuvres qui charment les oreilles des auditeurs. Ces derniers, par leurs applaudissements nourris, montrent à quel point ils ont apprécié ce petit concert.

Ensuite, l'apéritif est servi dans la magnifique Cave de Berne. Le repas est pris au rez-de-chaussée de la salle des Epancheurs.

Pour terminer, les personnes intéressées sont invitées à suivre M. Eric Grossenbacher, professeur, à travers un circuit dendrologique au bord du lac et dans les quatiers périphériques de La Neuveville.